

19/09 VV N°14

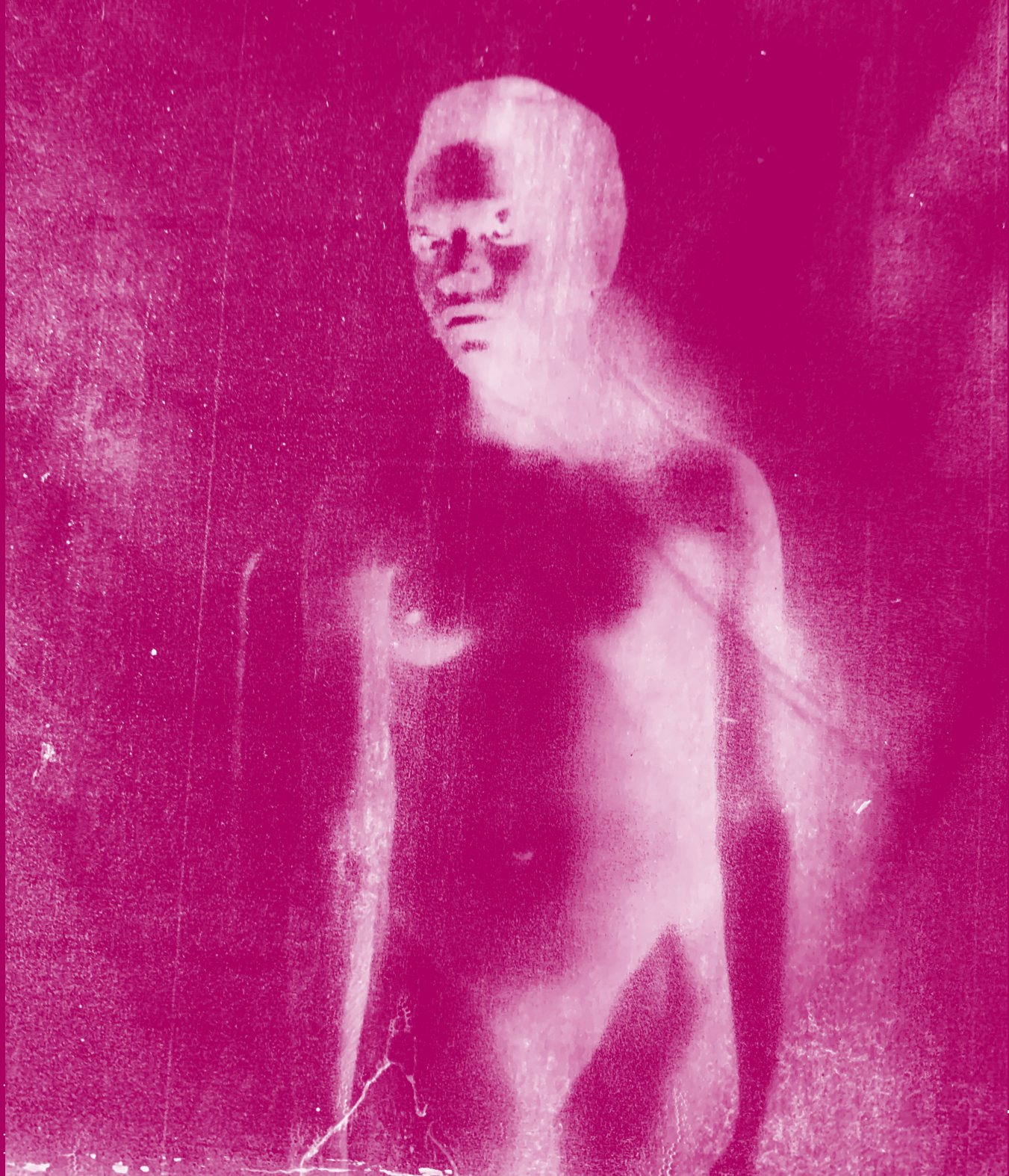
GRATUIT FREE

19/12/2020

EURIDICE ZAITUNA  
JE SUIS

THE ARCHIVE

KALA  
L'ARCHIVE



B  
CENTRE  
ET DE

ÉTABLISSEMENT  
LA VILLE

VILLA

CULTUREL DE  
DE PARIS

D'ART  
RECHERCHE

VASSILIEFF



2-4

# JE SUIS L'ARCHIVE

CAMILLE CHENAIS

7-17

# INDEX DES NOMS CITÉS

LÉA SALAVERT

27-28

# REMERCIEMENTS ET PARTENAIRES

4-6 I, THE ARCHIVE

17-26 INDEX OF QUOTED NAMES

27-28 CREDITS AND PARTNERS

<sup>1</sup> Ann Cvetkovich dans Tammy Rae Carlan et Ann Cvetkovich, « Sharing an Archive of Feelings: A Conversation », *Art Journal* 72, n° 2 (été 2013), consulté le 26 août 2020 : <http://artjournal.collegeart.org/?p=3960>

<sup>2</sup> Ancien charpentier formé à la photographie après une blessure lors de la Première Guerre Mondiale, Marc Vaux commence dans les années 1920 à photographier plus de 6000 artistes – venus de France ainsi que du monde entier – et leurs œuvres dans leurs ateliers de Montparnasse et de Paris, produisant, jusqu'au début des années 1970, plus de 127 000 photographies.

<sup>3</sup> Euridice Kala et Lucy Cotter, « Becoming the Archive: A Dialogue with Euridice Kala. » *MaHKUscript: Journal of Fine Art Research*, 2017, 2(1) : p.6, consulté le 26 août 2020 : <https://doi.org/10.5334/mjfar.27>

<sup>4</sup> Frédéric Worms, « Vivre avec ou sans les images : quelle différence ? » dans Dork Zabunyan (dir.), *Les images manquantes*, Les Carnet du Bal n°3, Paris, Éditions Le Bal, Textuel, CNAP, 2012, p.13

<sup>5</sup> Euridice Zaituna Kala, le 29 juillet 2020, conversation avec l'auteure

Euridice Zaituna Kala est l'archive. L'archive se cache dans les pores de sa peau, dans les méandres de sa mémoire, dans les souvenirs de ses rencontres, lectures, voyages. Invitée par l'ADAGP, la Villa Vassilieff et la Bibliothèque Kandinsky à travailler à partir du fonds Marc Vaux<sup>2</sup>, Euridice Zaituna Kala est devenue l'archive. Elle s'y est immergée en partant à la recherche de figures familières, issues de sa mémoire et de ses propres références. *Joséphine Baker, James Baldwin, Getulio Mario Kala (son père)...* Devenir l'archive, c'est choisir de recueillir des éléments, non pas selon un critère de pertinence historique, mais selon ses propres affects, les trier, les interpréter. C'est reprendre le pouvoir, celui d'écrire une histoire en dehors des normes imposées par les institutions. C'est y réintroduire des zones géographiques, des personnes qui en avait été délibérément exclues. C'est conférer une visibilité à des sujets réels mais oubliés par les récits hégémoniques. « *Je suis devenue cet autre pouvoir qui pouvait mettre en lumière ce que je voulais et la façon dont je voulais le présenter, indépendamment de la manière dont cela avait été établi dans les archives existantes*<sup>3</sup>. » En s'insérant, avec toute sa subjectivité et les personnages qui peuplent sa sphère intime, dans les interstices de cette archive, l'artiste souhaite proposer une autre manière de raconter l'histoire, en la rendant plurielle, personnelle, parfois même déviante.

En parcourant le fonds Marc Vaux, elle s'est arrêtée sur certaines photographies : un portrait de la modèle noire Aïcha Goblet, des dessins de Jean de Botton représentant Joséphine Baker, deux portraits de modèles noires dévêtues aux noms inconnus. L'artiste s'attache à ces corps familiers qui reflètent le sien, à leur présence, mais également à leur absence des archives à partir desquelles s'écrit une certaine histoire de l'art moderne monolithique. Plutôt que de reproduire ces photographies, elle crée un espace narratif pour mettre en valeur ces personnages qui furent figés et cristallisés dans des images, pris au piège dans des projections et fantasmes imposés par d'autres.

Euridice Zaituna Kala s'est également intéressée aux images manquantes, absentes, à celles qui ont disparu, à celles qui n'ont jamais été prises par Marc Vaux, à celles, aussi, que nous n'avons pas (encore) (re)trouvées. À qui manque ces images ? Comment viennent-elles à manquer ? Sont-elles ailleurs ? Ailleurs que chez Vaux ? Le fonds Marc Vaux apparaît comme un mastodonte d'archives. Plus de 127 000 photographies, près de 5 000 artistes référencé·e·s, plus de 11 000 boîtes de négatifs sur verre. Habituellement, on loue son étendue, son ampleur, sa complétude. Ici, Euridice fait ressortir que, comme toute archive, elle est empreinte de la subjectivité et des conditions matérielles de son créateur. Des figures comme Ernest Mancoba, Gerard Sekoto, James Baldwin ou Katherine Dunham en sont absentes. « *[Il] n'y a pas d'image manquante, si cette image ne manque à quelqu'un*<sup>4</sup> ». Il fallait que ces figures manquent pour que leur absence soit révélée. L'histoire fait le tri. « *À Paris* », me dit Euridice, « *le tri a été fait en oubliant les corps noirs, ici j'ai l'utopie de créer un équilibre en les réintroduisant dans une archive qui les a délaissés*<sup>5</sup>. »

Selon Paul Veyne, l'histoire est une « *connaissance par traces* », une « *connaissance mutilée*<sup>6</sup> » soumise à la rareté des archives et des sources. Pourtant souvent, l'histoire affirme, délimite, hiérarchise, inscrit dans le marbre. Ici, au contraire, l'artiste choisit de faire se déployer l'exposition autour de ses hésitations, doutes, interprétations. Le manque s'éprouve, se donne à voir, à entendre, devient sensible. Il devient également fiction. L'exposition est peuplée de voix qui guident la déambulation des visiteurs. Cette pièce sonore, écrite par Euridice Zaituna Kala, mélange l'évocation de photographies de Marc Vaux ou d'autres photographes, de figures historiques noires passées par Paris et une autofiction autour de son expérience de femme noire, mozambicaine, africaine et migrante. Elle est construite selon une narration sensible inspirée du Royaume d'enfance de Léopold Sédar Senghor, une image utilisée par le poète pour désigner ses tentatives de recréer, dans ses versets, le paradis perdu de son enfance, de retrouver la puissance de l'imaginaire des enfants. Ici, la fiction comble des manques, ceux laissés par les archives qui dessinent une histoire en pointillé. « *La poésie peut prolonger le document*<sup>7</sup>. » Des voix sans corps redonnent la parole aux silencieuses images de Marc Vaux, et nous racontent, nous chuchotent, une histoire où s'entrechoquent les temporalités, les personnages, les continents. Entre le Mozambique et Paris. Entre l'histoire de la famille de l'artiste et celle de Marc Vaux. Entre le passé et le présent. S'y mêlent, aussi, des réflexions sur la difficulté d'accéder aux archives, de se les approprier.

Des sculptures et interventions plastiques accompagnent les voix qui résonnent dans l'exposition. Le white cube n'est plus blanc, il se remplit de lumières colorées. Dans l'espace, un matériau prédomine, le verre. Le travail du verre permet à Euridice Zaituna Kala d'entretenir un rapport presque physique avec l'archive de Vaux en se réappropriant le matériau même de la création des images : les négatifs de l'appareil à chambre de Marc Vaux sont fixés sur des plaques de verre. Sur des morceaux de verre de forme rectangulaire évoquant celle de cette archive, l'artiste grave, dessine ses propres images, souvenirs, comme pour compléter l'archive, y fixer les corps qui en ont été exclus. Mais elle choisit de travailler le verre avec des matériaux qui s'effacent ou s'estompent, mettant en avant la fragilité de nos archives et de nos tentatives d'y apposer nos traces, nos histoires. Le verre lui-même transpire cette fragilité, combien de négatifs perdus par accident, chute ?

Ailleurs, des silhouettes en verre évoquent, en creux, la présence de corps noirs nus : celui d'une modèle dont l'image fut prise par Vaux, celui d'un enfant immortalisé par Ricardo Rangel, celui d'un homme sculpté par Max Le Verrier, photographié par Vaux. Ces personnes dont les noms ne nous sont pas parvenus, sont évoquées, et non exposées dans l'espace, leurs silhouettes devenues transparentes rendent la forme de leurs corps presque illisible. Comme des présences en négatifs. À travers ces sculptures, l'artiste souhaite questionner l'appropriation des corps noirs par la représentation : comment réintégrer dans l'histoire des corps dont les images n'existent qu'à travers le regard de l'autre ? Comment redonner à ces corps le contrôle sur leur droit à l'image et leur permettre une pudeur que la photographie leur a enlevée ? Ici, il ne s'agit pas tant de se réapproprier leur histoire, que d'affirmer leur existence. Plus loin, des silhouettes de la ceinture de bananes de Joséphine Baker et du profil de la modèle noire Aïcha Goblet sont découpées dans du dibond miroir. Ces femmes sur lesquelles se sont cristallisés les fantasmes occidentaux deviennent ici miroir, et renvoient

<sup>6</sup> Paul Veyne, *Comment on écrit l'histoire*, Paris, Le Seuil 1971, réédition collection « Points Histoire », 1996, p.26

<sup>7</sup> Muriel Rukeyser, phrase écrite à la fin d'une note à la publication initiale d'*U.S.* 7, 1938, Éditions Convici/Friede

aux visiteur·rice·s leurs propres reflets, symboles de toutes les projections et attentes que nous avons, depuis les années 1920, imposées à ces corps. Euridice me dit souvent qu'elle conçoit cette exposition comme une danse, une danse avec Marc Vaux où chaque partenaire, à tour de rôle, guide l'autre. Cette danse se déroule dans un espace poreux où les archives et l'artiste s'influencent mutuellement. L'artiste est marquée par des photographies qu'elle questionne ensuite dans son oeuvre, l'archive est marquée par le regard portée sur elle par l'artiste, qui influence à son tour la vision des visiteur·rice·s. Les regards laissent des traces sur les choses regardées. Elles sont faites pour être questionnées, appropriées, (re)travaillées. À leur tour, les visiteur·rice·s sont invité·e·s à devenir l'archive, à construire et réécrire leur propre histoire. « *Je suis l'archive, vous êtes l'archive*<sup>8</sup>. »

<sup>8</sup> Euridice Zaituna Kala, 1e 29 juillet 2020, Le patrimoine, les archives ne sont pas des espaces clos, finis, conversation avec l'auteure

# I, THE ARCHIVE

CAMILLE CHENAIS

"What happens if the histories you want to know have left no records?"<sup>1</sup>

Euridice Zaituna Kala is the archive. The archive is embedded in the pores of her skin, the folds of her memory and her recollections of meetings, texts and journeys.

Invited by the ADAGP (Association for the Development of the Graphic and Visual Arts), Villa Vassilieff and Bibliothèque Kandinsky to work with the Marc Vaux collection<sup>2</sup>, Euridice Zaituna Kala has herself become the archive. Euridice has enthusiastically taken

on this new role by searching for familiar figures from her memories and personal set of references: *Josephine Baker, James Baldwin, her father Getulio Mario Kala...*

By becoming the archive, Euridice gathers, sorts and interprets information according to its affective value rather than its historical relevance. Becoming the archive means reclaiming power by writing history

free of institutional norms. It means shedding light on people and geographical areas who have been deliberately excluded from historical accounts and giving visibility to groups of people who have been forgotten by hegemonic narratives. "I became this other power that was going to foreground whatever I wanted and however I wanted to portray it, regardless of how it has been established in existing archives<sup>3</sup>." By approaching the archive through her individual subjectivity and focusing on people she is intimately

connected to, the artist attempts to develop a plural, personal and deviant manner of recounting history.

As Euridice browsed the Marc Vaux collection, certain photographs caught her eye: a portrait of the Black

model Aïcha Goblet, sketches of Josephine Baker by Jean de Botton and two portraits of unknown nude Black models. The artist was drawn to these familiar bodies which resembled her own. Euridice reflected on these bodies' presence in these photographs and their absence from the archives from which monolithic narratives of modern art have been constructed. Rather than reproducing these photographs in her exhibition, the artist instead chose to use narration to draw attention to the bodies frozen and framed in these images – trapped by the projections and fantasies of others.

<sup>1</sup> Ann Cvetkovich in Tammy Rae Carlan and Ann Cvetkovich, "Sharing an Archive of Feelings: A Conversation", *Art Journal* 72, n° 2 (Summer 2013), accessed on August 31, 2020: <http://artjournal.collegeart.org/?p=3960>

<sup>2</sup> A former carpenter who retrained as a photographer after being injured in the First World War, Marc Vaux photographed more than 6,000 French and international artists, their work and workshops in Montparnasse and Paris. Vaux shot more than 127,000 photographs during a career that spanned from the 1920s to the 1970s.

<sup>3</sup> Euridice Kala and Lucy Cotter, "Becoming the Archive: A Dialogue with Euridice Kala." *MaHKUscript: Journal of Fine Art Research*, 2017, 2(1): p.6, accessed on August 31, 2020: <https://doi.org/10.5334/mjfar.27>

Euridice Zaituna Kala is also interested in absent images: those that have gone missing, those never taken by Marc Vaux, those that have never been located. Who misses these missing images? How did they go missing? Do they exist somewhere else other than in the Vaux photographs? The Marc Vaux archives are a mammoth collection. They contain more than 127,000 photographs and feature more than 5,000 listed artists and 11,000 boxes of glass plate negatives. Usually praised for their breadth and comprehensiveness, Euridice demonstrates that, like any archive, the Vaux collection is defined by its creator's subjectivity and material constraints. Figures like Ernest Mancoba, Gerard Sekoto, James Baldwin and Katherine Dunham do not feature in the collection. "There are no missing images unless someone is missing them<sup>4</sup>." Someone must miss these images for their absence to be noticed. History sorts between the remembered and the forgotten. "In Paris", Euridice told me, "images were sorted by erasing Black bodies. Now, I have a utopian dream of redressing this imbalance by putting these bodies back into the archive that erased them<sup>5</sup>."

Paul Veyne described history as "patchwork knowledge" or "mutilated knowledge<sup>6</sup>" due to the scarcity of archives and sources. Yet, history often states, delimits and orders things or sets facts in stone. Here, instead, Kala chooses to ground her exhibition in doubt, uncertainty and interpretation. Absence becomes tangible, visible and audible. Absence also becomes fiction. Voices guide visitors as they walk through the exhibition. This sound piece, written by Euridice Zaituna Kala, blends references to Marc Vaux's photographs and other photographs with mentions of Black historical figures who spent time in Paris and autofiction based on her own experiences as a Black, Mozambican, African and migrant woman. The piece is a sensorial narrative inspired by Léopold Sédar Senghor's *Royaume d'enfance* (Kingdom of Childhood). Senghor used this image to describe his attempts to recreate the lost paradise of his childhood in his poetry by rediscovering the power of a child's imagination. Fiction fills the gaps in archives and joins the dots between partial historical records. "Poetry can extend the document<sup>7</sup>." Bodiless narrators give a voice to Marc Vaux's voiceless images, whispering a story that blends different periods, characters and continents. The narrative mixes Mozambique and Paris; the artist's family history with Marc Vaux's family history; and the past with the present. It reflects on the difficulty of accessing archives and the challenges of appropriating them.

The voices in the exhibition are accompanied by sculptures and visual forms. The space is bathed in coloured lights. One particular material – glass – is particularly prominent in the exhibition space. Euridice Zaituna Kala's glasswork allows her to develop a quasi-physical connection with Vaux's archive, by reusing the material the photographer used to create the images in his collection: the negatives from Marc Vaux's view camera are mounted on glass plates. Euridice has engraved and drawn her own images and memories on rectangular pieces of glass that resemble those from the archive, as if adding to Vaux's collection by reinserting

<sup>4</sup> Frédéric Worms, "Vivre avec ou sans les images : quelle différence ?" in Dork Zabunyan (dir.), *Les images manquantes*, Les Carnet du Bal n°3, Paris, Éditions Le Bal, Textuel, CNAP, 2012, p.13

<sup>5</sup> Euridice Zaituna Kala, July 29, 2020, conversation with the author.

<sup>6</sup> Paul Veyne, *Comment on écrit l'histoire*, Paris, Le Seuil 1971, reprint collection "Points Histoire", 1996, p.26

<sup>7</sup> Muriel Rukeyser, written at the end of a note to the initial publication of *U.S. 1* (1938), Editions Convici/Friede

bodies that were excluded from it. However, the artist chooses to work on the glass with materials that fade over time or disappear, highlighting the fragility of our archives and the precariousness of our attempts to record our histories. Glass, as a material, exemplifies this fragility: how many negatives must have been lost by falling or through other accidents?

Elsewhere in the exhibition space, Euridice's glass silhouettes subtly recall the nude Black bodies in the archive. These bodies include a model shot by Vaux, a child immortalised by Ricardo Rangel and a male figure sculpted by Max Le Verrier and photographed by Vaux. Euridice makes these people whose names have been lost present in the space but does not expose them to the viewer. Their transparent silhouettes make the shapes of their bodies difficult to discern – as if they were present in negative. The artist uses these sculptures to question how Black bodies have been appropriated by various forms of representation. How can we rewrite the history of bodies when their images only persist through the gaze of the other? How can we once again give these bodies control of their own representation and return to them the privacy that photography has stripped them of? Rather than reappropriating their histories, Euridice affirms their existence. Further on in the space, the artist cuts up silhouettes of Josephine Baker's banana belt and the profile of Black model Aïcha Goblet in mirror aluminium panels. These women who embodied Western fantasies become mirrors showing visitors their own reflections, symbolising the projections and expectations that have been imposed on these bodies since the 1920s.

Euridice often told me that she imagined this exhibition as a dance with Marc Vaux, in which each partner takes turns at guiding the other. This dance takes place in a permeable space where the archives and the artist mutually influence one another. The artist is shaped by the photographs from the archive she questions in her work. The archive is altered by the gaze of the artist and in turn shapes the perceptions of visitors. Gazes leave a trace on their objects. Patrimony and archives are not sealed and demarcated spaces. They are meant to be questioned, appropriated and reworked. Visitors are, in turn, invited to become the archive –

<sup>8</sup> Euridice Zaituna Kala, July 29, 2020, conversation with the author.

to construct and rewrite their own history. "*I am the archive; you are the archive*<sup>8</sup>."

Translation from French: Michael Angland



# INDEX NOMS

LÉA SALAVERT

# DES CITÉS

Dans la pièce sonore de l'exposition, de nombreux·se·s personnes, villes, chansons, personnages, lieux, etc. sont cité·e·s ou évoqué·e·s, formant un maillage de références personnelles ou historiques issues de la sphère intime de l'artiste. Cet index reprend ces noms et les remet en contexte afin de donner aux visiteur·rice·s des clefs de lecture pour s'immerger dans l'exposition.

## AFRIKANERS

Les Afrikaners sont les descendant·e·s des premier·ière·s colons européen·ne·s arrivé·e·s en Afrique du Sud au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il·elle·s partagent un héritage culturel et une langue commune, l'afrikaans. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la plupart des Afrikaners rejettent les relations inter-raciales et l'égalité des races. Il·elle·s étaient de fervent·e·s partisan·e·s de la différenciation des ethnies, ainsi que de la ségrégation, qui conduira, dès 1948, à l'établissement de l'apartheid.

## JOE ALEX (1891, SAINT-PAUL, LA RÉUNION - 1948, LIMA, PÉROU)

Joe Alex est un acteur, chanteur et danseur réunionnais. Il est principalement connu pour avoir été le partenaire de Joséphine Baker dans la « Danse sauvage » de la *Revue Nègre* en 1925, dans lequel les corps noirs des deux danseur·se·s sont mis en scène de manière exotisante et érotisante. Il est l'un des rares comédien·ne·s noir·e·s d'avant-guerre en France, mais reste cantonné à l'interprétation de rôles stéréotypés : l'homme noir, gentil, souriant et musclé. De 1923 à 1946, il interprète une trentaine de rôles dans des films français. En 1938, il dirige à Paris le Théâtre africain, dont la troupe est intégralement noire.

## ANA ARONE (1965, MORRUMBENE, INHAMBANE - 2004, MAPUTO, MOZAMBIQUE)

Mère d'Euridice Zaituna Kala. Euridice la décrit comme « *une basketteuse amatrice qui a travaillé dans une banque toute sa vie.* »

## ISABEL ARONE (1949, MORRUMBENE, MOZAMBIQUE - )

Grand-mère d'Euridice Zaituna Kala. Euridice la décrit comme « *une femme d'affaires autodidacte à la retraite, qui s'est occupée pendant toute sa vie de diverses entreprises formelles et informelles.* » Elle vit à Maputo, au Mozambique.

## BAIE DE DELAGOA

Ancien nom donné à la baie de Maputo, la baie de Delagoa est un estuaire de l'océan Indien situé le long de la côte du Mozambique. Le nom de Delagoa vient du fait qu'elle était la première escale en provenance de Goa, en Inde.

## JOSÉPHINE BAKER (1906, SAINT-LOUIS, ÉTATS-UNIS - 1975, PARIS, FRANCE)

De son vrai nom Freda Josephine McDonald, Joséphine Baker est une chanteuse, danseuse, actrice, meneuse de revue et résistante afro-américaine, naturalisée française. Si d'elle on ne retient que sa ceinture de bananes et la mise en scène de son corps, les études de genres et post-coloniales ont permis d'appréhender la complexité des multiples facettes de cette icône de la modernité. En 1925, la direction du théâtre des Champs-Élysées

confie à Caroline Dudley Regan l'organisation d'une revue dite « noire » : elle recrute à New York Joséphine Baker pour intégrer la future troupe de la *Revue Nègre*. À Paris, Joséphine Baker devient une star du music-hall et la muse de l'avant-garde artistique ; son image est reproduite partout et sur tous les supports. Tout en cherchant à correspondre à ce que ce regard occidental et colonial projette sur elle, elle joue des fantasmes en les caricaturant et en les subvertissant. L'histoire retient que la *Revue Nègre* fut un véritable triomphe. Mais cette affirmation est à nuancer : dès la fin des années 1920, des critiques contemporaines, comme celles des sœurs Jane et Paulette Nardal, préfigurent celles que les études post-coloniales émettront à l'encontre de ces spectacles et de la négrophilie occidentale, qui ne font que projeter sur les corps noirs et leurs cultures des stéréotypes raciaux et coloniaux. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Joséphine Baker s'engage dans la résistance française ; elle reçoit la Légion d'Honneur et la Croix de Guerre. Au début des années 1960, elle s'implique dans les luttes des droits civiques : le 28 août 1963, elle est la seule femme à prendre la parole aux côtés de Martin Luther King lors de la Marche vers Washington.

#### BAL BLOMET

Le Bal Blomet (ex-Bal Nègre) est un célèbre cabaret antillais et club de jazz du Paris des Années folles, créé en 1924 par Jean Rézard des Wouves, au 33 rue Blomet à l'ouest de Montparnasse. Il est fréquenté assidûment par les artistes, musicien·ne·s, danseur·se·s, peintres, écrivain·e·s (comme Joséphine Baker, Mistinguett, Tsuguharu Foujita, Kiki de Montparnasse, etc.).

JAMES A. BALDWIN (1924, HARLEM, ÉTATS-UNIS - 1987, SAINT-PAUL-DE-VENCE, FRANCE)

James A. Baldwin est un écrivain américain, auteur de romans, de poésies, de nouvelles, de pièces de théâtre et d'essais. Les lois ségrégationnistes le poussent à quitter les États-Unis en 1948. Il se rend en France et s'installe à Paris où il fréquente le milieu intellectuel de la Rive Gauche. C'est là qu'il écrit certains de ses plus célèbres romans : *Chronique d'un pays natal* (1955), *La chambre de Giovanni* (1956), ... C'est aussi là que Baldwin comprend, grâce à ses interactions avec des colonisé·e·s, que le racisme n'est pas absent des mœurs françaises. Dans ses œuvres, James Baldwin explore les non-dits et les tensions sous-jacentes autour des distinctions raciales, sexuelles et de classes au sein des sociétés occidentales, en particulier dans l'Amérique du milieu du XX<sup>e</sup> siècle. À partir de 1957, il devient l'un des protagonistes du mouvement pour les droits civiques, analysant les frustrations des Afro-américain·e·s et les préjugés raciaux des Blanc·he·s. Ses romans et pièces de théâtre transposent des dilemmes personnels en fiction, questionnant les pressions sociales et psychologiques complexes qui entravent non seulement l'intégration des personnes noires, mais aussi des hommes gays ou bisexuels.

#### BAM (BLACK ARTS MOVEMENT)

BAM, acronyme de Black Arts Movement, est le nom d'un mouvement littéraire et artistique formé par un groupe d'écrivain·e·s, poètes, dramaturges, artistes, et musicien·e·s afro-américain·e·s. Politiquement engagé·e·s contre le racisme, pour les droits civiques des afro-américain·e·s, il·elle·s désirent porter par le biais des arts la voix de l'identité noire. Né en 1965, suite à l'assassinat de Malcolm X, ce mouvement aurait été notamment créé par le poète Amiri Baraka. Parmi les artistes associé·e·s au mouvement nous pouvons, entre autres, citer James Baldwin, Maya Angelou, Gil Scott-Heron, Nikki Giovanni, Toni Morrison, Audre Lorde, Alice Walker, ...

AMIRI BARAKA (1934, NEWARK, ÉTATS-UNIS - 2014, NEWARK, ÉTATS-UNIS)  
Everett LeRoi Jones, plus connu sous le pseudonyme d'Amiri Baraka, est un dramaturge, romancier, nouvelliste, poète, essayiste, éditeur et professeur d'université afro-américain. Il est le fondateur, en 1965, du Black Arts Movement. Dans le contexte du mouvement des droits civiques, l'œuvre de Baraka explore la colère des afro-américain·e·s. Avec ses poèmes, il vise à créer une esthétique libérée des canons occidentaux. Il utilise ses écrits comme une arme contre le racisme, et pour exposer ses revendications politiques.

FÉRAL BÉNGA (1906, DAKAR, SÉNÉGAL - 1957, CHÂTEAURoux, FRANCE)  
François Féral Benga est un danseur et chorégraphe sénégalais qui s'installe à Paris en 1923. En 1926, il danse dans *La Folie du Jour* aux Folies-Bergère, avec Joséphine Baker. Benga effectue une grande partie de sa carrière au music-hall, où il interprète des chorégraphies exotisantes basées sur des stéréotypes qui répondent aux clichés de l'époque. Il se produit aussi en tournée aux États-Unis, et devient l'un des modèles des artistes de la Harlem Renaissance. Benga, cherchant à proposer une autre vision des traditions africaines, monte en 1933 une création chorégraphique, le *Gala de danses blanc et noir*, où la danse africaine rencontre les musiques classiques et les *negro spirituals*. Il fait ensuite connaissance avec l'anthropologue anglais Geoffrey Gorer, et part avec lui, un an plus tard, pour un long voyage d'étude à travers l'Afrique de l'Ouest à la découverte des traditions chorégraphiques africaines. En 1947, il ouvre à Saint-Germain-des-Prés, La Rose Rouge, un célèbre cabaret-théâtre dédié à la diffusion des voix de la Négritude.

BEYONCÉ (1981, HOUSTON, ÉTATS-UNIS - )  
Beyoncé Giselle Carter, de son nom complet, est une chanteuse afro-américaine. Elle commence sa carrière au sein du groupe Destiny's Child, avant de se lancer en solo en 2003. Dans son album *Lemonade*, sorti en 2016, elle aborde non seulement son histoire personnelle en tant que femme noire, mais aussi celle de la diaspora africaine et de ses cultures par le biais de nombreuses références, tant dans les textes des chansons, que dans les images des clips qui les illustrent.

#### BLACK HISTORY MONTH

Le Black History Month est une célébration annuelle dédiée à l'histoire et aux réalisations des afro-américain·e·s, et un temps pour reconnaître leur contribution à l'histoire des États-Unis. L'événement est créé par l'historien américain Carter G. Woodson (1875-1950) en 1926. Depuis 2018, l'association Mémoires & Partages porte une initiative similaire à Bordeaux, pour rendre hommage aux afro-occidentaux·ales et à leur histoire.

#### BOCHIMAN

Le terme Bochiman désigne un ensemble de peuples autochtones nomades de chasseur·se·s-cueilleur·se·s d'Afrique australe. Le terme français « Bochimans », dérivé du mot néerlandais « bosjesman », signifie littéralement « hommes des buissons ». Le terme de Bochiman, teinté du racisme colonial, tend à être remplacé par celui de San. Les Bochiman, ou San, sont considéré·e·s comme les plus anciens habitant·e·s de l'Afrique australe, où il·elle·s vivent depuis plus de 44 000 ans. Persécuté·e·s par les Bantous et les Boers, puis marginalisé·e·s par les colons britanniques, leur territoire est aujourd'hui réduit au désert du Kalahari.

JEAN ISY DE BOTTON (1898, THESSALONIKI, GRÈCE - 1978, NEW YORK, ÉTATS-UNIS)  
Jean Isy de Botton est un peintre, sculpteur, et graveur français. Plusieurs photographies de ses oeuvres sont conservées dans le fonds Marc Vaux, et notamment des dessins représentant Joséphine Baker en train de danser.

MARCEL CAMUS (1912, CHAPPES, FRANCE - 1982, PARIS, FRANCE)  
Marcel Camus est un réalisateur français surtout connu pour son film *Orfeu Negro*. Le film est une transposition, dans les favelas de Rio de Janeiro durant le carnaval de cette ville, des amours d'Orphée et d'Eurydice.

JOAQUIM CHISSANO (1939, CHIBUTO, MOZAMBIQUE - )  
Joaquim Chissano est un homme politique mozambicain, président de la République du Mozambique de 1986 à 2005, et l'une des figures clés du FRELIMO (Front de libération du Mozambique) qui participe activement à l'obtention de l'indépendance du pays en 1975.

MARPESSA DAWN (1934, PITTSBURGH, ÉTATS-UNIS - 2008, PARIS, FRANCE)  
Marpessa Dawn, de son vrai nom Gypsy Marpessa Menor, est une actrice, danseuse et chanteuse afro-américaine, naturalisée française, principalement connue pour avoir interprété Eurydice, le rôle féminin du film *Orfeu Negro* de Marcel Camus (1959).

GABY DESLYS (1881 MARSEILLE, FRANCE - 1920, PARIS, FRANCE)  
Marie-Élise Gabrielle Caire, dite Gaby Deslys, est une chanteuse française, meneuse de revue, et artiste de music-hall.

CHEIKH ANTA DIOP (1923, THIEYTOU, SÉNÉGAL - 1986, DAKAR, SÉNÉGAL)  
Historien, scientifique et homme politique, Cheikh Anta Diop s'est attaché à démontrer l'apport de l'Afrique à la culture et à la civilisation mondiale. Dans sa thèse publiée sous le titre de *Nations nègres et culture* (1954), il développe la théorie d'une Égypte antique profondément africaine. Suite à cette parution, le milieu académique français lui reproche d'avoir une lecture plus politique et idéologique que scientifique de l'histoire africaine. Malgré les controverses, il continue d'influencer la recherche en histoire africaine, et de manière plus globale la pensée politique, philosophique, économique et culturelle du continent et de ses diasporas.

KATHERINE DUNHAM (1909, GLEN ELLYN, ÉTATS-UNIS - 2006, NEW-YORK, ÉTATS-UNIS)  
Katherine Dunham (pseudonyme Kaye Dunn) est une danseuse, chorégraphe, anthropologue, militante du mouvement des droits civiques, écrivaine et actrice afro-américaine. Son style chorégraphique est marqué par une fusion des cultures empruntant à la fois à des influences antillaises, subsahariennes, sud-américaines et afro-américaines. Dans les années 1940, elle crée la Katherine Dunham Company, première compagnie afro-américaine de danse contemporaine avec laquelle elle refuse de se produire sur les scènes pratiquant la ségrégation. En parallèle, elle suit des études d'anthropologie et écrit une thèse consacrée aux danses d'Haïti, qui est publiée en français en 1950. De 1966 à 1967, elle est conseillère technique et culturelle auprès du président du Sénégal, Léopold Sédar Senghor.

#### EURYDICE

Dans la mythologie grecque, Eurydice est une dryade (une nymphe des arbres) et la compagne d'Orphée, poète et musicien. Mordue par un serpent, elle meurt le jour de leurs noces. Inconsolable, Orphée entonne une complainte, et émeut les dieux qui lui accordent de descendre jusqu'aux Enfers pour la sauver. Hadès, le Dieu des Enfers, accepte de le laisser la ramener dans le monde des vivants, à la seule condition qu'Orphée ne se retourne pas avant d'être sorti des Enfers. Alors que celui-ci est sur le point d'atteindre la lumière du jour, il se retourne pour voir si son épouse est bien derrière lui. La promesse faite à Hadès est rompue et Eurydice meurt une seconde fois.

#### ERZULIE FREDA

Erzulie ou Ezili est une *Lwa* (esprit, divinité) du panthéon vaudou. Divinité de la beauté, de l'amour et du désir, elle incarne la figure du féminin. Elle est assimilée à la figure biblique de Marie, dont elle emprunte l'iconographie : voiles blanc et rose, couronne d'or entourée de cœurs.

#### TSUGUHARU FOJITA (1886, TOKYO, JAPON - 1968, ZÜRICH, SUISSE)

Tsuguharu Foujita quitte en 1913 son pays pour Paris afin de poursuivre sa carrière d'artiste. Son oeuvre est caractérisée par un syncrétisme entre la tradition picturale japonaise et les réflexions picturales de la modernité occidentale.

#### GIOVANNI

Personnage créé par James A. Baldwin, Giovanni est l'un des protagonistes principal du roman *La Chambre de Giovanni* (1956). Dans cet ouvrage, il entretient une passion tourmentée avec David, jeune américain expatrié à Paris. Le roman traite de l'homosexualité, des pressions sociales et psychologiques qui entravent l'intégration des hommes gays ou bisexuels, ainsi que des obstacles intériorisés qui empêchent de telles quêtes d'acceptation.

#### AÏCHA GOBLET (1898, FRANCE - ?)

Aïcha Goblet serait la fille d'une mère flamande et d'un père martiniquais, jongleur dans un cirque dans lequel elle se produit également dès l'âge de 6 ans. Lors d'une représentation du cirque, elle attire l'attention du peintre Jules Pascin et pose pour lui dès les années 1910. Elle s'installe alors à Paris et devient le modèle de nombreux artistes : Tsuguharu Foujita, Henri Matisse ou encore Félix Vallotton. À Montparnasse où, selon ses mots, « *ils ne savaient même pas que je parlais français* », ses contemporains semblent avoir projeté sur elle et son corps l'image qu'il·elle·s se font alors d'une Afrique fantasmée. Elle même semble jouer de cette ambiguïté, se faisant appeler Ayesha et transformant son corps pour qu'il corresponde à l'image stéréotypée qu'on lui impose, notamment en parant ses cheveux d'un turban, objet qui évoque à lui seul, sous le regard des peintres qui l'immortalisent, l'imaginaire que l'Occident projette sur l'Orient et l'Afrique.

#### HARLEM

Harlem est un quartier de New York, aux États-Unis où vit, encore aujourd'hui majoritairement la communauté afro-américaine. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le mouvement de la Renaissance de Harlem fait de ce quartier le principal foyer de la culture afro-américaine ; par la suite, il devient l'un des centres de la lutte pour l'égalité des droits civiques.

#### IF I WERE A BOY

*If I Were a Boy* (*Si j'étais un garçon* en français), est le titre d'une chanson issue du troisième album de Beyoncé, *I Am ... Sasha Fierce*, sorti en 2008. Beyoncé y évoque ce qui lui serait permis de faire si elle était un homme.

#### ILHA DE MOÇAMBIQUE

L'île de Mozambique, en portugais *Ilha de Moçambique*, est une île située dans le canal du Mozambique. Cette île a donné son nom à toute la côte continentale lui faisant face, et au pays dont elle fait partie. Son nom provient de celui du sultan Mussa Bin Bique, qui dirige l'île avant la colonisation portugaise.

#### GETULIO KALA (1959, MAPUTO, MOZAMBIQUE - 1992, MAPUTO, MOZAMBIQUE)

Père d'Euridice Zaituna Kala, il est archiviste aux Archives Nationales du Mozambique. Il meurt dans un accident de voiture alors que l'artiste est encore enfant.

#### GETULIO KALA JR. (1990, MAPUTO, MOZAMBIQUE -)

Frère d'Euridice Zaituna Kala. Il travaille dans une banque à Maputo où il vit avec sa famille.

#### KIM KARDASHIAN (1980, LOS ANGELES, ÉTATS-UNIS -)

Kim Kardashian est une personnalité médiatique et une femme d'affaires américaine. Depuis 2007, elle et sa famille sont les vedettes d'une émission de télé-réalité : *L'Incroyable Famille Kardashian*. Archétype du star-system, elle cultive son image sur les réseaux sociaux et dans les médias. En 2019, elle lance sa marque de lingerie gainante, Skims Solutionwear, inspirée de la marque Spanx. Disponibles dans neuf teintes de carnation, du XXS au 4XL, les produits de la ligne se veulent inclusifs.

#### KIKI DE MONTPARNASSE (1901, CHÂTILLON-SUR-SEINE, FRANCE - 1953, PARIS, FRANCE)

Kiki de Montparnasse est le pseudonyme d'Alice Ernestine Prin aussi surnommée « la Reine de Montparnasse ». Issue d'un milieu très modeste, elle s'installe en 1913 à Paris où elle devient un modèle célèbre mais aussi chanteuse, danseuse, gérante de cabaret, artiste peintre et actrice de cinéma.

#### KHOÏSAN

Khoïsan est un terme qui désigne conjointement deux groupes ethniques d'Afrique australe : les chasseur·se·s-cueilleur·se·s San et les pasteur·e·s Khoikhoi. Les Khoïsan font partie des nombreux peuples qui ont été déposés de leurs terres par les autorités coloniales. Après la fin de l'apartheid, le gouvernement sud-africain les autorise à émettre des revendications territoriales pour retrouver leurs terres spoliées après 1913.

#### LE CORBUSIER (1887, LA CHAUX-DE-FONDS, SUISSE - 1965,

#### ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN, FRANCE)

Charles-Édouard Jeanneret-Gris, dit Le Corbusier, est l'un des principaux représentants du mouvement moderne en architecture. L'histoire lui prête une aventure avec Joséphine Baker. Il·elle·s se seraient rencontré·e·s en novembre 1929 à bord du bateau de croisière qui les mène tous·te deux de Bordeaux à São Paulo. Il écrit dans son journal: « *Dans un ridicule music hall à São Paulo, Joséphine Baker chantait Baby avec une sensibilité tellement intense et théâtrale que ça m'a ému aux larmes* ». Joséphine Baker,

quant à elle, l'aurait trouvé « *gai et simple* » et l'aurait décrit comme « *un homme de cœur* ». Elle aurait même dit : « *quel dommage que tu sois architecte, tu aurais été un bon compagnon* ». L'héritage de Le Corbusier est aujourd'hui questionné ; son œuvre et ses théories architecturales relues à la lumière de ses affiliations politiques avec des régimes fascistes.

AMILCAR LOPES DA COSTA CABRAL (1924, BAFATÀ, GUINÉE-BISSAU - 1973, CONAKRY, GUINÉE)

Amilcar Cabral, Abel Djassi de son pseudonyme, est un homme politique guinéen et l'un des fondateurs, en 1956, du Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert, le PAIGC. Le PAIGC participe activement à l'obtention de l'indépendance de ces deux états. Suite à des dissensions internes, Cabral est assassiné en 1973 à Conakry par des membres de la branche militaire de son propre parti, vraisemblablement sous l'influence des autorités portugaises.

JOSINA MACHEL (1945, VILANKULO, MOZAMBIQUE - 1971, DAR ES SALAM, TANZANIE)

Josina Machel est une des actrices de l'indépendance du Mozambique et une icône féministe de l'histoire des luttes de libération panafricaines. Membre d'un groupe de femmes du FRELIMO (Front de Libération du Mozambique), elle reçoit un entraînement militaire et s'implique activement dans la lutte. Elle y rencontre Samora Machel, son futur époux.

SAMORA MACHEL (1933, CHILEMBENE, MOZAMBIQUE - 1986, MBUZINI, AFRIQUE DU SUD)

Samora Machel est un homme politique mozambicain, membre du FRELIMO (Front de Libération du Mozambique), premier président de la République populaire du Mozambique indépendante entre 1975 et 1986 et le mari de Josina Machel. En 1986, il meurt dans un accident d'avion dont les causes demeurent floues.

ERNEST MANCOBA (1904, JOHANNESBURG, AFRIQUE DU SUD - 2002, CLAMART, FRANCE)

Ernest Mancoba est un écrivain, penseur, et artiste peintre franco-sud-africain. Il fuit l'Afrique du Sud et l'apartheid et s'installe en France en 1938. Après la Seconde Guerre mondiale, il rejoint le mouvement CoBrA. Bien qu'il y ait participé activement, son œuvre est souvent oubliée dans les historiographies de ce mouvement, ce n'est que depuis récemment que son œuvre est reconnue grâce aux relectures et décentrages du récit moderniste.

MAPUTO

Capitale du Mozambique.

HENRI MATISSE (1869, LE CATEAU-CAMBRÉSIS, FRANCE - 1954, NICE, FRANCE)

Henri Matisse est un peintre, sculpteur, dessinateur, graveur français. Comme de nombreux·ses de ses contemporain·e·s, il exprime dans son œuvre un intérêt pour ce que l'on appelle alors les arts « primitifs ». Le regard qu'il pose sur ces productions est en partie teinté de la tradition picturale occidentale du XIX<sup>e</sup>, une image rêvée de l'Orient et la projection d'un certain exotisme sur les êtres, leurs corps et leurs cultures. Au fil de sa carrière, Matisse représente de nombreuses femmes noires dans ses tableaux, dont Aïcha Goblet, Katherine Dunham ou encore Elvire Van Hyfte.

MISTINGUETT (1875, ENGHUEN-LES-BAINS, FRANCE - 1956, BOUGIVAL, FRANCE)  
Jeanne Florentine Bourgeois dite Mistinguett est une chanteuse, actrice et meneuse de revue française, vedette du Moulin Rouge.

#### MONTPARNASSE

Le quartier du Montparnasse se situe à Paris sur la rive gauche de la Seine. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, ce quartier populaire attire de nombreux artistes, français et étrangers, qui en font la plaque tournante de la modernité artistique. Il reste peu de traces de ce Montparnasse artistique, le quartier ayant été totalement transformé dans les 1960 pour répondre aux ambitions politiques voulant faire de Montparnasse un quartier d'affaires dont la Tour Maine-Montparnasse est le symbole.

#### MOZAMBIQUE

Le Mozambique est un État situé sur la côte orientale du continent africain dont l'histoire est profondément marquée par la colonisation portugaise, puis par les mouvements indépendantistes du XX<sup>e</sup> siècle.

#### MUSÉE DU LOUVRE

En 1939, durant la Seconde Guerre mondiale, les oeuvres du Musée du Louvre sont évacuées et acheminées dans des lieux de dépôts situés loin des villes afin de les mettre à l'abri des bombardements. Les différentes étapes de l'évacuation des oeuvres du Louvre font l'objet de plusieurs campagnes photographiques dont une réalisée par Marc Vaux.

#### MUSÉE NATIONAL D'ETHNOGRAPHIE DE NAMPULA

Inauguré le 23 août 1956, sous le nom de Museo Comandante Eugénio Ferreira de Almeida, le Musée national d'ethnographie de Nampula est le seul musée national à ne pas être situé dans la capitale mozambicaine, Maputo.

#### MUSSA BIN BIQUE

Mussa Bin Bique est un sultan musulman de l'Île du Mozambique, qui règne lors de l'arrivée des Portugais en 1544. Son nom, en portugais *Moçambique*, sert d'abord à désigner l'île du Mozambique, puis toute la côte continentale lui faisant face, l'actuel Mozambique.

#### NAMPULA

Nampula appelée la « capitale du Nord », est la troisième ville du Mozambique de par sa densité démographique.

#### G. PERNOLLES

Lorsque l'on entre « Mozambique » dans la base de données numérisée du fonds Marc Vaux, le seul résultat est une carte postale timbrée et envoyée du Mozambique par G. Pernolles à M. et Mme Vaux, le 20 décembre 1957.

#### PABLO PICASSO (1881, MALAGA, ESPAGNE - 1973, MOUGINS, FRANCE)

Pablo Picasso est un peintre, sculpteur, dessinateur et graveur espagnol, ayant passé l'essentiel de sa vie en France. Comme beaucoup de ses contemporains, il regarde et collectionne l'art dit « primitif » dans lesquels le modernisme occidental semble reconnaître ses préoccupations et ses recherches formelles. En 1907, il peint *Les Femmes d'Alger* : cinq femmes, partiellement nues, dont les visages semblent rendus à la manière de masques africains. Si le tableau est encore aujourd'hui reconnu



comme un des jalons de l'histoire de l'art en raison de la rupture stylistique qu'il incarne, des critiques récentes émises par les études de genre et postcoloniales ont permis de réinterroger le statut de cette oeuvre au sein de l'histoire de l'art.

#### PRÉSENCE AFRICAINE

*Présence africaine* est une revue panafricaine semestrielle, fondée en 1947 à l'initiative d'Alioune Diop (1910-1980), professeur de philosophie sénégalais. C'est aussi une maison d'édition, fondée en 1949, et une librairie située dans le Quartier latin à Paris. Pendant les années 1950 et 1960, la revue milite activement en faveur de l'indépendance des pays colonisés africains et de l'émergence d'une culture africaine indépendante.

RICARDO RANGEL (1924, MAPUTO, MOZAMBIQUE - 2009, MAPUTO, MOZAMBIQUE)

Ricardo Rangel est un photographe mozambicain. En 1970, il cofonde le magazine *Tempo*, premier magazine polychrome du Mozambique, et voix d'opposition au pouvoir colonial portugais. Son travail, orienté vers la dénonciation de la colonisation et des injustices et inégalités sociales et raciales qui en découlent, lui vaut plusieurs incarcérations. Ses photographies documentaires, engagées et critiques, constituent des témoignages précieux sur l'histoire du Mozambique. Désireux de former une nouvelle génération de photographes, il fonde dans les années 1980, le Centre de documentation et de formation à la photographie du Mozambique.

#### SAINT-LOUIS

Saint-Louis, Ndar en wolof, souvent appelée « Saint-Louis-du-Sénégal », est l'une des plus grandes villes du Sénégal.

MARCELINO DOS SANTOS (1929, MUMBO, MOZAMBIQUE PORTUGUAIS - 2020, MAPUTO, MOZAMBIQUE)

Marcelino dos Santos est un homme politique et poète mozambicain. Il est l'un des membres fondateur·rice·s du FRELIMO (Front de libération du Mozambique). En 1975, après l'indépendance du Mozambique, il devient ministre de la Planification et du Développement, fonction qu'il abandonne en 1977 pour devenir le président du premier Parlement du pays duquel il reste président jusqu'aux premières élections multipartites en 1994. Il publie la plupart de ses poèmes sous les pseudonymes de Kalungano et Liliho Micaia.

#### DIDIER SCHULMANN

Didier Schulmann est conservateur au musée national d'Art moderne – Centre Pompidou et chef de service de la Bibliothèque Kandinsky jusqu'à juillet 2020. Il fut un des interlocuteur·rice·s privilégié·e·s d'Euridice tout au long de son travail sur le fonds Marc Vaux.

#### SCHOMBURG CENTER FOR RESEARCH IN BLACK CULTURE

Fondé en 1925, le Schomburg Center for Research in Black Culture est une institution culturelle et une bibliothèque de recherche New-Yorkaise, succursale de la New York Public Library, située à Harlem. C'est l'une des principales institutions culturelles du monde consacrée à la recherche, à la préservation et à l'exposition de matériaux axés sur l'histoire et les expériences de la communauté afro-américaine.

GERARD SEKOTO (1913 BOTSHABELO, AFRIQUE DU SUD - 1993, PARIS, FRANCE)  
Gerard Sekoto est un peintre et musicien sud-africain. Autodidacte, il commence sa carrière artistique en 1938, en quittant la campagne du nord de l’Afrique du Sud pour se rendre à Johannesburg. En 1947, encouragé par Ernest Mancoba, Sekoto quitte l’Afrique du Sud et s’installe à Paris où il fait la connaissance des penseur·se·s de la Négritude. Sa peinture et son langage plastique se chargent alors de réflexions sur l’exil et l’altérité, sur l’identité et sur la fluctuation de cette notion. Il vit difficilement son expatriation : après une dépression nerveuse, il est interné à l’hôpital Sainte-Anne. À sa sortie, Marthe Baillon lui offre de s’installer dans la chambre laissée vacante par un jeune écrivain américain, James Baldwin.

LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR (1906 JOAL, SÉNÉGAL - 2001, VERNON, FRANCE)  
Léopold Sédar Senghor est un poète, écrivain, homme d’État français et sénégalais, et premier président de la République du Sénégal (1960-1980). Ses poèmes, symbolistes et incantatoires, s’inspirent des rythmes traditionnels africains et expriment son idéal universaliste. Il cherche également à y exprimer ce qu’il appelle le Royaume d’enfance, une sorte de paradis perdu, qui désigne à la fois le monde d’idées et de croyances dans lequel il évolue, enfant, auprès de sa mère, avant d’entrer à l’école catholique, mais aussi une forme d’Eden de l’Afrique précoloniale.

#### SPANX

Créée en 1998, Spanx est une marque américaine spécialisée dans la lingerie gainante. Surnommée « le secret d’Hollywood », elle est connue pour être portée par les acteur·rice·s sur les tapis rouge mais est souvent critiquée pour sa participation à la construction et à la perpétuation de normes physiques oppressives et stigmatisantes.

#### TRISTAÏVETÉ

Tristaïveté est un néologisme créé par l’artiste, de la contraction de deux mots « triste(sse) » et « naïveté » pour qualifier le sentiment, l’émotion, qu’elle éprouve, enfant, à la disparition de son père.

#### MARC VAUX (1895, CRULAI, FRANCE - 1971, PARIS, FRANCE)

Ancien charpentier, Marc Vaux se forme à la photographie après avoir été blessé au bras droit pendant la Première Guerre mondiale. Après la guerre, muni d’un appareil photographique à chambre qu’il gardera toute sa vie, et encouragé par sa femme, il réalise des portraits de soldats en permission et de ses voisin·e·s de l’avenue du Maine. C’est sa rencontre avec Charles Desvergues, qui souhaite faire photographier ses sculptures, qui l’encourage à commencer une carrière de photographe d’œuvres d’art. Il immortalise non seulement l’avant-garde artistique du début du siècle – les artistes, leurs oeuvres, leurs ateliers, et leurs expositions –, mais également la vie de son quartier, laissant ainsi un précieux témoignage de ce qu’était alors le Montparnasse d’après-guerre. En 1946, sensible à la situation précaire des artistes, il ouvre le Foyer d’Entre’Aide aux Artistes. Outre une cantine permettant aux artistes de se nourrir, ce foyer leur permet d’exposer gratuitement. En 1951, Marc Vaux crée le Musée de Montparnasse, mais ce musée ferme ses portes au bout de quelques années, victime des projets d’aménagement du quartier. Le 25 février 1971, Marc Vaux meurt d’un infarctus en pleine rue, ses archives sont vendues après sa mort au Centre Pompidou.

MARIE-LOUISE VAUX ( 1898, SAINT-SULPICE-LE-DUNOIS, FRANCE - 1973, SAGNAT, FRANCE)

L'acte de vente du Fonds Marc Vaux au Centre Pompidou, daté du 22 Février 1980, nous révèle son nom : elle n'est plus seulement « la femme de Marc Vaux », mais Marie-Louise Vaux, née Parinaud. Elle aurait encouragé et aidé son mari dans son travail de photographe, et ce serait celle qui aurait noté à la gouache le nom des artistes, sur les boîtes contenant les plaques photographiques sur verre.

VÉNUS HOTTENTOTE - SAWTCHE (1789, COLONIE DU CAP, AFRIQUE DU SUD - 1815, PARIS, FRANCE)

Saartjie Baartman (nom européenisé qui lui fut imposé), de son vrai nom Sawtche, est une femme khoïsan née à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en Afrique du Sud. Elle est achetée par un « forain » anglais qui la surnomme la « Vénus Hottentote » et l'exhibe (et l'exploite sexuellement) en Angleterre et en France de 1810 à 1814. Après sa mort, à Paris en décembre 1815, elle est disséquée par Georges Cuvier, au nom du « progrès des connaissances humaines ». Le rapport qu'il en tire témoigne alors des préjugés racistes. Un moulage en plâtre du corps de Sawtche, ainsi que son squelette, prétendues preuves de la supériorité de la « race blanche », sont exposés jusqu'en 1974 au Musée de l'Homme. En 1994, Nelson Mandela, demande à la France la restitution de la dépouille de Sawtche. Ces demandes se heurtent à un refus des autorités et au nom du patrimoine inaliénable de l'État et de la science. Il faudra attendre le vote d'une loi spéciale en mars 2002 pour que le corps de Sawtche soit rendu à l'Afrique du Sud pour y être inhumé.

VILLA SAVOYE

La Villa Savoye, construite de 1928 à 1931 sur un terrain de sept hectares

à Poissy (Yvelines) fait partie du cycle des « villas blanches » de l'architecte Le Corbusier. Véritable manifeste architectural, elle est la parfaite illustration de la pensée de Le Corbusier et

des cinq points d'une « architecture moderne », qu'il énumère en 1927 : les pilotis, le toit-jardin, le plan libre, la fenêtre en longueur et la façade

libre. Euridice Kala imagine

que cette maison aurait pu être inspirée à l'architecte par ses amours avec Joséphine Baker qu'il rencontre alors qu'il travaille sur ce projet, en 1929.

# INDEX QUOTED

LÉA SALAVERT

# OF NAMES

In the exhibition sound piece, many people, cities, songs, characters, places, ... are quoted or evoked, forming a mesh of personal and historical references from the intimate sphere of the artist. This index puts these names into context.

AFRIKANERS

Afrikaners are the descendants of the first european settlers who arrived in South Africa in the 18th century. They share a common cultural heritage and language, Afrikaans. In the 19th century, most Afrikaners rejected racial equality. They were strong advocates of ethnic differentiation and segregation, which led to the establishment of apartheid in 1948.

JOE ALEX (1891, SAINT-PAUL, LA RÉUNION - 1948, LIMA, PEROU)

Joe Alex was a Reunionese actor, singer and dancer. He is well-known for having been Josephine Baker's partner in "La Danse sauvage" in the *Revue Nègre* in 1925. He was also one of the few pre-war black actors, but remained confined to the interpretation of stereotypical roles: the gentle, smiling and muscular black man.

ANA ARONE (1965, MORRUMBENE, INHAMBANE – 2004, MAPUTO, MOZAMBIQUE)

Euridice Zaituna Kala's mother. Euridice describes her as "an amateur basketball player who has worked in the banking system her whole life."

ISABEL ARONE (1949, MORRUMBENE, MOZAMBIQUE –)

Euridice Zaituna Kala's grandmother. Euridice describes her as "a retired, self-taught business woman who has held various formal and 'informal' businesses throughout her life". She lives in Maputo.

JOSEPHINE BAKER (1906, SAINT-LOUIS, UNITED STATES – 1975, PARIS, FRANCE)

Josephine Baker, whose real name was Freda Josephine McDonald, was an African-American singer, dancer, actress, cabaret show leader and resistance fighter, naturalized in France. In 1925, the Théâtre des Champs-Élysées recruited Josephine Baker in New York to join the future troupe of the *Revue Nègre*. In Paris, the latter became a music-hall star and the muse of the artistic avant-garde. While seeking to correspond to what the Western and colonial viewpoints projected on her, she caricatured and subverted these fantasies. History holds that the *Revue Nègre* was, unanimously, a real triumph. But this assertion needs to be qualified. Indeed, contemporary critics foreshadowed those that post-colonial studies would issue against these shows and Western "negrophilia," which only projected onto black bodies, and their cultures, racial stereotypes that corresponded to the colonial imagination. During the Second World War, Joséphine Baker joined the French resistance. In the early 1960s, she became involved in civil rights struggles: on August 28, 1963, she was the only woman to speak alongside Martin Luther King in the March to Washington.

BAL BLOMET

The Bal Blomet (ex-Bal Nègre) was a famous Caribbean cabaret and jazz club in Paris founded in 1924 by Jean Rézard des Wouves. It was located at 33 rue Blomet, west of Montparnasse. Artists, musicians, dancers, painters and writers frequented it assiduously.

JAMES A. BALDWIN (1924, HARLEM, UNITED STATES – 1987, SAINT-PAUL-DE-VENCE, FRANCE)

James A. Baldwin was an American writer; he produced novels, poetry, short stories, plays and essays. Segregationist laws forced him to leave the United States in 1948. He traveled to France and settled in Paris, where he frequented the intellectual milieu of the Left Bank. It was there that he wrote some of his most famous novels: *Notes of a Native Son* (1955), *Giovanni's Room* (1956), ... In his works, James Baldwin explores the unspoken and the underlying tensions around racial, sexual and class distinctions in Western societies, particularly in mid-twentieth century America. Beginning in 1957, he became one of the protagonists of the civil rights movement, analyzing the frustrations of African-Americans and the racial prejudices of whites. His novels and plays transpose personal dilemmas into fiction, questioning the complex social and psychological pressures that hinder the integration of not only black people, but also of gay and bisexual men.

#### BAM (BLACK ARTS MOVEMENT)

BAM, acronym for Black Arts Movement, was a literary and artistic movement formed by a group of African-American writers, poets, playwrights, artists, and musicians. They were politically committed to anti-racism and civil rights for African-Americans and hoped to raise the voice of black identity through the arts. Born in 1965, following the assassination of Malcolm X, the movement is said to have been founded by the poet Amiri Baraka.

#### AMIRI BARAKA (1934, NEWARK, UNITED STATES – 2014, NEWARK, UNITED STATES)

Everett LeRoi Jones, better known as Amiri Baraka, was an African-American playwright, novelist, short story writer, poet, essayist, publisher and university professor. With his poems, he aimed to create an aesthetics freed from Western canons. He used his writings as a weapon against racism, and to espouse his political claims.

#### BAY OF DELAGOA

Ancient name given to the Bay of Maputo, the Bay of Delagoa is an estuary of the Indian Ocean, located along the coast of Mozambique. The name "Delagoa" comes from its history as the first port of call when arriving from Goa, India.

#### FÉRAL BÉNGA (1906, DAKAR – SENEGAL – 1957, CHÂTEAURoux, FRANCE)

François "Féral" Benga was a Senegalese dancer and choreographer who moved to Paris in 1923. In 1926, he danced in *La Folie du Jour* starring Joséphine Baker. Benga spent a large part of his career at the music hall, where he performed "exotic" choreographies based on the clichés of the time.

#### BEYONCÉ (1981, HOUSTON, UNITED-STATES –)

Beyoncé Giselle Carter, full name Beyoncé Giselle Carter, is an African-American singer. In her album *Lemonade*, released in 2016, she addressed not only her personal history as a black woman, but also that of the African diaspora and its cultures through numerous references both in the texts of the songs and in the images of the clips that illustrate them.

#### BLACK HISTORY MONTH

Black History Month is an annual celebration dedicated to the history and achievements of African-Americans and a time to recognize their contribution to U.S. history. Since 2018, the association *Mémoires & Partages* has been carrying out a similar initiative in Bordeaux, to pay tribute to Afro-Western people and their history.

#### BOCHIMANS / BUSHMAN

The term Bushman refers to a group of nomadic indigenous hunter-gatherer peoples of southern Africa. The term Bushman, tinged with colonial racism, tends to be replaced by San. The Bushmen, or San, are considered to be the oldest inhabitants of southern Africa, where they have lived for over 44,000 years. Persecuted by the Bantu and Boers, then marginalized by British settlers, they occupy a territory that has been reduced to the Kalahari Desert.

JEAN ISY DE BOTTON (1898, THESSALONIKI, GREECE – 1978, NEW YORK, UNITED STATES)

Jean Isy de Botton was a French painter, sculptor and engraver. Several photographs of his works are held in the Marc Vaux collection, including drawings of Josephine Baker dancing.

MARCEL CAMUS (1912, CHAPPES, FRANCE – 1982, PARIS, FRANCE)

Marcel Camus was a French director best known for his film *Orfeu Negro*. The film is a transposition, set in the favelas of Rio de Janeiro during carnival, of the loves of Orpheus and Eurydice.

JOAQUIM CHISSANO (1939, CHIBUTO, MOZAMBIQUE –)

Joaquim Chissano is a Mozambican politician, President of the Republic of Mozambique from 1986 to 2005, and one of the key figures of FRELIMO (Mozambique Liberation Front).

MARPESSA DAWN (1934, PITTSBURGH, UNITED STATES – 2008, PARIS, FRANCE)

Marpessa Dawn, born Gypsy Marpessa Menor, was an African-American actress, dancer and singer, naturalized French. She is known for having played Eurydice, the leading female role in the film *Orfeu Negro* by Marcel Camus (1959).

GABY DESLYS (1881, MARSEILLE, FRANCE – 1920, PARIS, FRANCE)

Marie-Élise Gabrielle Caire, known as Gaby Deslys, was a French singer, leading showgirl and music-hall artist.

CHEIKH ANTA DIOP (1923, THIEYTOU, SENEGAL – 1986, DAKAR, SENEGAL)

Historian, scientist and politician, Cheikh Anta Diop endeavoured to demonstrate the contribution of Africa to world culture and civilization. In his thesis published under the title of *Nations nègres et culture* (1954), he developed the theory of a profoundly African ancient Egypt. Today, his work continues to influence research in African history, as well as more broadly, the political, philosophical, economic and cultural thinking of the continent and its diasporas.

KATHERINE DUNHAM (1909, GLEN ELLYN, UNITED STATES – 2006, NEW YORK, UNITED STATES)

Katherine Dunham (pseudonym Kaye Dunn) was an African-American dancer, choreographer, anthropologist, civil rights activist, writer and actress. Her choreographic style is marked by a fusion of cultures with Caribbean, sub-Saharan, South American and African-American influences. In the 1940s, she created the Katherine Dunham Company, the first African-American contemporary dance company and at the same time, she studied anthropology. From 1966 to 1967, she was a cultural advisor to the President of Senegal, Léopold Sédar Senghor.

EURYDICE

In Greek mythology, Eurydice is a dryad (tree nymph) and the companion of Orpheus, a poet and musician. Bitten by a snake, she dies on their wedding day. Inconsolable, Orpheus sings a lament, and moves the gods who grant him permission to descend to the Underworld to save her. Hades, the God of the Underworld, agrees to let Orpheus bring her back to the world of the Living, on the sole condition that

Orpheus does not turn around until he has completely ascended from the Underworld. Just as he is about to reach daylight, he turns to see if his wife is behind him. The promise made to Hades is broken and Eurydice dies a second time.

#### ERZULIE FREDA

Erzulie or Ezili is a *Lwa* (spirit, deity) of the voodoo pantheon. Divinity of beauty, love and desire, she embodies the figure of the feminine.

#### TSUGUHARU FOJITA (1886, TOKYO, JAPAN – 1968, ZÜRICH, SWITZERLAND)

Tsuguharu Foujita left Japan for Paris in 1913 to pursue his career as an artist. His work is characterized by a syncretism between the Japanese pictorial tradition and the pictorial reflections of Western modernity.

#### GIOVANNI

Created by James A. Baldwin, Giovanni is one of the protagonists of the novel *Giovanni's Room* (1956). In this book, he lived a tormented passion with David, a young American expatriate in Paris. The novel deals with homosexuality and the social and psychological pressures that hinder the integration of gay or bisexual men.

#### AÏCHA GOBLET (1898, FRANCE – ?)

Aïcha Goblet is said to be the daughter of a Flemish mother and a Martinican father, a juggler in a circus in which she also performed, as a child. She moved to Paris and became the model for many artists. In Montparnasse, where, in her words, "they didn't even know I spoke French", her contemporaries seem to have projected on her, and her body, their fantasized image of Africa. She herself seems to play on this ambiguity transforming her body to correspond to the stereotypical image imposed on her: she adorned her hair with a turban, an object that evoked in itself the imaginary that the West projects onto Orient and Africa.

#### HARLEM

Harlem is a neighborhood in New York, where the African-American community is still predominant. At the beginning of the 20th century, the Harlem Renaissance movement made the neighborhood the locus of African-American culture, later it became one of the centers of the struggle for equal civil rights.

#### GETULIO KALA (1959, MAPUTO, MOZAMBIQUE – 1992, MAPUTO, MOZAMBIQUE )

Euridice Zaituna Kala's father. He was archivist at the National Archives of Mozambique. He died in a car accident while the artist was still a child.

#### GETULIO KALA JR. (1990, MAPUTO, MOZAMBIQUE –)

Euridice Zaituna Kala's brother. He works in the banking system and lives with his family.

#### IF I WERE A BOY

*If I Were a Boy* is the title of a song from Beyoncé's third album *I Am...Sasha Fierce*, released in 2008. In it, Beyoncé sings about what she would be allowed to do if she were a man.

#### ILHA DE MOÇAMBIQUE

The island of Mozambique, in Portuguese *Ilha de Moçambique*, is located in the Mozambique Canal.

#### KIM KARDASHIAN (1980, LOS ANGELES, UNITED STATES –)

Kim Kardashian is an American media personality and businesswoman. Since 2007, she and her family have starred in the hit reality TV show *Keeping Up with the Kardashians*. In 2019, she launched her brand of sheathing lingerie, called Skims Solutionwear inspired by the Spanx brand. Available in nine skin tones, from XXS to 4XL, the line's products are intended to be inclusive.

#### KIKI DE MONTPARNASSE (1901, CHÂTILLON-SUR-SEINE, FRANCE – 1953, PARIS, FRANCE)

Kiki de Montparnasse is the pseudonym of Alice Ernestine Prin who was known as "the Queen of Montparnasse". She came from a modest background and settled in Paris in 1913, where she became a famous model but also a singer, dancer, cabaret manager, painter and film actress.

#### KHOÏSAN

Khoisan is a term that covers two ethnic groups in southern Africa: the San hunter-gatherers and the Khoikhoi pastoralists. The Khoisan are among the many peoples who were dispossessed of their lands by colonial authorities.

#### LE CORBUSIER (1887, LA CHAUX-DE-FONDS, SUISSE – 1965, ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN, FRANCE)

Charles-Édouard Jeanneret-Gris, better known as Le Corbusier, was one of the main architects of the modern movement. It is said he met Josephine Baker in November 1929 on board of a cruise ship which they both took from Bordeaux to São Paulo. He wrote in his diary: "In a ridiculous music hall in São Paulo, Josephine Baker sang *Baby* with a sensitivity so intense and theatrical that it moved me to tears." Josephine Baker, for her part said: "what a pity you are an architect, you would have been a good companion."

#### AMILCAR LOPES DA COSTA CABRAL (1924, BAFATA, GUINEA-BISSAU – 1973, CONAKRY, GUINEA)

Amilcar Cabral, also known as Abel Djassi, was a Guinean politician and one of the founders, in 1956, of the African Party for the Independence of Guinea and Cape Verde (PAIGC). The PAIGC actively participated in obtaining the independence of these two states. Cabral was assassinated in 1973 in Conakry by members of the military wing of his own party, presumably under the influence of the Portuguese authorities.



JOSINA MACHEL (1945, VILANKULO, MOZAMBIQUE – 1971, DAR ES SALAM, TANZANIA)  
Josina Machel is one of the key players in the independence of Mozambique and a feminist icon in the history of the pan-African liberation struggles. A member of a women's group of FRELIMO (Mozambique Liberation Front), she received military training and was actively involved in the struggle. It was there she met Samora Machel, her future husband.

SAMORA MACHEL (1933, CHILEMBENE, MOZAMBIQUE – 1986, MBUZINI, SOUTH AFRICA)  
Samora Machel was a Mozambican politician, member of FRELIMO (Mozambique Liébration Front), first president of the independent People's Republic of Mozambique between 1975 and 1986, and the husband of Josina Machel. In 1986, he died in a plane crash whose causes remain unclear; his death continues to be the subject of speculation.

ERNEST MANCOBA (1904, JOHANNESBURG, SOUTH AFRICA – 2002, CLAMART, FRANCE)  
Ernest Mancoba was a French-South African writer, thinker and painter. He fled South Africa and apartheid and settled in France in 1938. After the Second World War, Mancoba joined the CoBrA movement. Although he actively participated in it, his work is often forgotten in the histories of the movement, it is only recently that it has been recognized thanks to the rereading and decentering of the modernist narrative.

#### MAPUTO

Capital of Mozambique

HENRI MATISSE (1869, LE CATEAU-CAMBRÉSIS, FRANCE – 1954, NICE, FRANCE)  
Henri Matisse is a French painter, sculptor, draughtsman, engraver. Like many of his contemporaries, he expresses in his work an interest for what were then called "primitive". His view of these cultures and their productions is partly coloured by the Western pictorial tradition of the 19th century, a dreamy image of the East and the projection of a certain exoticism on beings, their bodies and their cultures. Over the course of his career, Matisse portrayed many black women in his paintings, including Aïcha Goblet, Katherine Dunham or Elvire Van Hyfte.

MISTINGUETT (1876, ENGHEIN-LES-BAINS, FRANCE – 1956, BOUGIVAL, FRANCE)  
Jeanne Florentine Bourgeois, known as Mistinguett, was a French singer, actress and leading showgirl.

#### MONTPARNASSE

At the beginning of the 20th century, this working-class district of Paris attracted many artists, both French and foreign, who made it a hub of artistic modernity. There are few traces of this artistic Montparnasse; the district was completely transformed in the 1960s to meet the political ambitions of reimagining Montparnasse as a business district with Maine-Montparnasse Tower as a symbol.

#### MOZAMBIQUE

Mozambique is a country located on the east coast of the African continent whose history is deeply marked by Portuguese colonization and subsequently by the independence movements of the 20th century.

#### MUSÉE DU LOUVRE

In 1939, during the Second World War, its collections were evacuated and taken to storage sites far from cities to protect them from bombing. The steps involved in evacuating the works of art from the Louvre are the subject of several photographic campaigns including one by Marc Vaux.

#### MUSÉE NATIONAL D'ETHNOGRAPHIE DE NAMPULA / NATIONAL ETHNOGRAPHY MUSEUM OF NAMPULA

Inaugurated on August 23rd, 1956 in a building designed by architect Mario Oliveira, the National Ethnography Museum of Nampula is the only national museum not located in Maputo.

#### MUSSA BIN BIQUE

Mussa Bin Bique was a Muslim sultan from the Island of Mozambique, which was overtaken by the Portuguese in 1544. It is the name of this sovereign, in Portuguese Moçambique, first used to designate the island of Mozambique, then the entire mainland coast facing it, the current Mozambique.

#### NAMPULA

Nampula, known as the "capital of the North," is the capital of Mozambique's third most densely populated province.

#### G. PERNOLLES

When one enters "Mozambique" in the digital database of the Marc Vaux Archive, the only result is a postcard stamped and sent from Mozambique by G. Pernolles to Mr. and Mrs. Vaux on 20 December 1957.

#### PABLO PICASSO (1881, MALAGA, SPAIN – 1973, MOUGINS, FRANCE)

Pablo Picasso is a Spanish painter, sculptor, draughtsman and engraver, who spent most of his life in France. Like many of his contemporaries, he looked at and collected so-called "primitive" art in which Western modernism seems to recognize its own preoccupations and formal research. In 1907, he painted *Les Femmes d'Alger (O. J. R. M.)*. Although, the painting is considered one of the milestones in the history of 20th century art, it crystallizes the recent criticisms made by gender and postcolonial studies against masculine and Western-centred modernism.

#### PRÉSENCE AFRICAINE

*Présence africaine* is a biannual pan-African journal, founded in 1947 on the initiative of Alioune Diop (1910–1980), a Senegalese professor of philosophy. It is also a publishing house, founded in 1949, and a bookshop in Paris. During the 1950s and 1960s, the magazine actively campaigned for the independence of African colonized countries and the emergence of an independent African culture.

#### RICARDO RANGEL

Ricardo Rangel was a Mozambican photographer. In 1970, he co-founded *Tempo magazine*, Mozambique's first polychrome magazine and a voice of opposition to the Portuguese colonial power. His work, oriented towards the denunciation of colonization, of the unjust and the

social and racial inequalities resulting from it, earned him several incarcerations.

#### SAINT-LOUIS

Saint-Louis, Ndar in Wolof, often called "Saint-Louis-du-Sénégal," is one of the largest cities in Senegal.

#### MARCELINO DOS SANTOS

Marcelino dos Santos was a Mozambican politician and poet. He was one of the founding members of FRELIMO (Mozambique Liberation Front).

#### DIDIER SCHULMANN

Didier Schulmann was head of department at the Bibliothèque Kandinsky (Musée National d'Art Moderne/Centre Pompidou) until July 2020. He was one of Euridice's privileged interlocutors throughout her work on the Marc Vaux Archive.

#### SCHOMBURG CENTER FOR RESEARCH IN BLACK CULTURE

Founded in 1925, the Schomburg Center for Research in Black Culture is a New York cultural institution and research library. It is one of the world's leading cultural institutions dedicated to the research, preservation, and exhibition of materials focusing on the history and experiences of the African-American community and the diaspora.

#### GERARD SEKOTO

Gerard Sekoto was a South African painter and musician. Self-taught, he began his artistic career in 1938. In 1947, encouraged by Ernest Mancoba, Sekoto left South Africa and moved to Paris. His painting and his sculptural language were charged with reflections on exile and otherness, on identity and on the fluctuation of this notion. He found expatriation difficult, a nervous breakdown left him interned at the Sainte-Anne hospital. When he was released, Marthe Baillon offered him to move into the room left vacant by a young American writer, James Baldwin.

#### LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR

Léopold Sédar Senghor was a poet, writer, French and Senegalese statesman, and the first President of the Republic of Senegal (1960-1980). His poems, symbolist and incantatory, are inspired by traditional African rhythms and express his universalist ideal.

#### SPANX

Created in 1998, Spanx is an American brand specialized in sheathing lingerie. Nicknamed "Hollywood's secret," it is known to be worn by comedy actors and actresses on red carpets but is often criticized for its participation in the construction and perpetuation of oppressive and stigmatizing physical standards.

#### SAMORA MACHEL

Samora Machel was a Mozambican politician, member of FRELIMO (Mozambique Libération Front), first president of the independent People's Republic of Mozambique between 1975 and 1986, and the husband of Josina Machel.

#### PAINAIVITE

Painaivite is a neologism created, by the artist, from the contraction of the two words "pain" and "naivety" to qualify the feeling, the emotion, that she experienced as a child after her father death.

#### MARC VAUX (1895, CRULAI, FRANCE – 1971, PARIS, FRANCE)

He trained as a photographer after being injured during the First World War. Thanks to the sculptor Charles Desvergnès he began his career as an art photographer. He immortalized not only the artistic avant-garde – the artists, their works, their studios, and their exhibitions – but also the life of his neighbourhood, leaving a precious testimony of post-war Montparnasse. In 1946, he opened the Foyer d'Entre'Aide aux Artistes : besides its function as an affordable canteen, the Foyer allowed the artists to exhibit for free. In 1951, Marc Vaux opened the Musée de Montparnasse but it will close after a few years, victim of the development projects of the district. In 1971, Marc Vaux died of a heart attack in the middle of the street, his archives were sold, after his death, to the Centre Pompidou.

#### MARIE-LOUISE VAUX (1898, SAINT-SULPICE-LE-DUNOIS, FRANCE – 1973, PARIS, FRANCE)

Marie-Louise Vaux (born Parinaud) is Marc Vaux wife. She encouraged and helped her husband in his work as a photographer.

#### VENUS HOTTENTOT / SAWTCHE (1789, COLONIE DU CAP, AFRIQUE DU SUD – 1815, PARIS, FRANCE)

Saartjie Baartman (an imposed Europeanized name), whose real name is Sawtche, was a Khoisan woman born at the end of the 19th century in South Africa. She was bought by an English "showman," who nicknamed her "Venus Hottentot.", exhibited her, and sexually exploited her in England and France from 1810 to 1814. After her death, in Paris in 1815, she was dissected by Georges Cuvier. The report on the dissection bears witness not only to racist prejudices, but also to the way in which science is used to derive theories that corroborate them. A plaster cast of Sawtche's body and skeleton, allegedly proof of the superiority of the "white race", were exhibited until 1974 at the Musée de l'Homme. In 1994, South African President Nelson Mandela asked France to return Sawtche's body. These requests were met with a refusal from the authorities in the name of the inalienable heritage of the state and science. A special law had to be passed in March 2002 to force the return of Sawtche's body to South Africa for burial.

#### VILLA SAVOYE

The Villa Savoye, built from 1928 to 1931 on a seven-hectare plot of land in Poissy (Yvelines), is part of the "white villas" cycle by the architect Le Corbusier. A true architectural manifesto, it is the perfect illustration of Le Corbusier's thinking and the five points of "modern architecture," which he listed in 1927 when theorizing about the fundamental principles of the modern movement: the pilings, the roof-garden, the free plan, the long window and the free façade, were made possible in particular by the use of concrete. Euridice Zaituna Kala imagines that this work could have been inspired by Le Corbusier's love affair with Josephine Baker as he was working on this project when the two met in 1929, on a cruise from Bordeaux to São Paulo.

## COLOPHON

Conception éditoriale : Camille Chenais  
Contributions : Camille Chenais, Léa Salavert  
Traduction : Michael Angland  
Relecture : Jacob Einsenmann, Amélie Coutures  
Conception graphique : Camille Baudelaire  
Intégration des contenus : Camille Chenais, Amélie Coutures  
Impression : Corlet, 2020, 1000 exemplaires

## ÉQUIPE

Ariane Obert, administratrice

### Villa Vassilieff

Camille Chenais, responsable des expositions et résidences  
Amélie Coutures, chargée de la communication et du développement des publics  
Guillaume Vacquier, assistant administration et régie  
Clémentine Dubost, assistante publics et sensibilisation  
Kemy Obafemi, assistante de coordination

### Bétonsalon – Centre d'art et de recherche

Mathilde Assier, chargée du développement des publics et de la communication  
Mathilde Belouali-Dejean, chargée des expositions  
Claire Simonet, assistante publics et sensibilisation  
Fatou Sourang, assistante de coordination

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bernard Blistène, président, directeur du Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle  
Colette Barbier, directrice de la Fondation d'entreprise Ricard  
Eric Baudelaire, artiste  
Marie Cozette, directrice du Centre régional d'art contemporain Occitanie  
Laurent Le Bon, président du Musée national Picasso-Paris  
Sandra Terdjman, co-directrice de Council  
Françoise Vergès, politologue  
Mathilde Villeneuve, commissaire d'expositions  
Christine Clerici, présidente de l'université Paris Diderot  
Anne Hidalgo, maire de Paris, représentée par Jérôme Coumet, Maire du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris  
La directrice régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture

## CONTACT

[www.villavassilieff.net](http://www.villavassilieff.net)  
[info@villavassilieff.net](mailto:info@villavassilieff.net)  
+33.(0)1.43.25.88.32

## NOUS TROUVER

Villa Vassilieff  
21, avenue du Maine  
75015 Paris  
M 4, 6, 12, 13 Montparnasse - Bienvenue

## ENTRÉE LIBRE

Du mercredi au samedi de 11h à 19h

## PUBLICATION

Editors: Camille Chenais  
Contributions: Camille Chenais, Léa Salavert  
Translation: Michael Angland  
Proofreading: Jacob Einsenmann, Amélie Coutures  
Graphic design: Camille Baudelaire  
Contents integration: Camille Chenais, Amélie Coutures  
Printed by Corlet, 2020, 1000 copies

## TEAM

Ariane Obert, Office manager

### Villa Vassilieff

Camille Chenais, Curator  
Amélie Coutures, Communications and outreach officer  
Guillaume Vacquier, Administration and logistics assistant  
Clémentine Dubost, Audience engagement assistant  
Kemy Obafemi, Coordination assistant

### Bétonsalon – Center for Art and Research

Mathilde Belouali-Dejean, Exhibitions coordinator  
Mathilde Assier, Communications and outreach officer  
Claire Simonet, Audience engagement assistant  
Fatou Sourang, Coordination assistant

## ADVISORY BOARD

Bernard Blistène, chairman, director of the Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle  
Colette Barbier, director of the Fondation d'entreprise Ricard  
Eric Baudelaire, artist  
Marie Cozette, director of the Centre régional d'art contemporain Occitanie  
Laurent Le Bon, president of the Musée national Picasso-Paris  
Sandra Terdjman, co-director of Council  
Françoise Vergès, political scientist  
Mathilde Villeneuve, curator  
Christine Clerici, president of the Paris Diderot University  
Anne Hidalgo, Mayor of Paris, represented by Jérôme Coumet, Mayor of the 13<sup>th</sup> district of Paris  
The director of Île-de-France Regional Board of Cultural Affairs–Ministry of Culture

## CONTACT

[www.villavassilieff.net](http://www.villavassilieff.net)  
[info@villavassilieff.net](mailto:info@villavassilieff.net)  
+33.(0)1.43.25.88.32

## FINDING US

Villa Vassilieff  
21, avenue du Maine  
75015 Paris  
M 4, 6, 12, 13 Montparnasse - Bienvenue

## FREE ENTRANCE

Wednesday to Saturday, 11 a.m.–7 p.m.

## EURIDICE ZAITUNA KALA – JE SUIS L'ARCHIVE

Comédien·ne·s : Salomon Mbala Metila, Lou Justine Moua Nedellec, Louna Philip  
Ingénieure son : Marion Leyrahoux  
Couturière : Carla Magnier  
Régisseur : Romain Grateau  
Commissaire de l'exposition : Camille Chenais  
Assistantes de coordination : Élise Gérardin, Éloïse Le Breton Soyer, Léa Salavert, Kemy Obafemi  
Avec le soutien d'Amélie Coutures, Guillaume Vacquier, Clémentine Dubost

Le projet *Je suis l'archive* d'Euridice Zaituna Kala est soutenu par la bourse ADAGP - Villa Vassilieff, en partenariat avec la Bibliothèque Kandinsky, MNAM-CCI, Centre-Pompidou.

L'enregistrement de la pièce sonore a été réalisé grâce à la mise à disposition d'un auditorium de Time-Line Factory. L'équipe tient à remercier Valentin Gueriot et toute l'équipe pour leur aide précieuse.

## LA VILLA VASSILIEFF REMERCIE

L'ADAGP, la Bibliothèque Kandinsky MNAM-CCI, Centre Pompidou, Didier Schulmann, Mica Gherghescu, Paula Aisemberg, Liv Schulman, Dirk Snauwaert, Johanna Hagège, Valentin Gueriot, Time-Line Factory, Salomon Mbala Metila, Lou Justine Moua Nedellec, Louna Philip, Marion Leyrahoux, Carla Magnier, Romain Grateau

## EURIDICE ZAITUNA KALA REMERCIE

À mes parents Ana et Getulio pour leur amour dans l'absence  
À mes grands parents maternels pour leur humanité  
À mon Teo et à mon Keziah pour leur patience  
À Camille, à Amélie et à Guillaume pour leur soutien et leur confiance  
À Mélanie et Didier pour leur confiance  
Aux archives, à Marc Vaux et à la matérialité

## PARTENAIRES

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff bénéficient du soutien de la Ville de Paris, de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture, de la Région Île-de-France et de l'Université Paris Diderot.  
Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff sont membres de d.c.a. / association française de développement des centres d'art, de Tram, réseau art contemporain Paris / Île-de-France et de Arts en résidence - Réseau National.  
Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff sont des établissements culturels de la Ville de Paris et sont labellisés Centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.

## LA VILLA VASSILIEFF

La Villa Vassilieff, située à Montparnasse dans le quinzième arrondissement, entend renouer avec son histoire d'ancien atelier en invitant des artistes et chercheur·se·s à poser un regard contemporain sur ce patrimoine. La programmation de la Villa Vassilieff est dédiée à des ressources peu explorées et vise à réécrire et diversifier les histoires de l'art. Depuis 2016, la Villa Vassilieff mène un programme de résidence qui accompagne chaque année quatre artistes, chercheurs ou commissaires internationaux.  
Bétonsalon est une organisation à but non-lucratif établie en 2003. Elle gère deux sites d'activités : Bétonsalon - Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff.

## EURIDICE ZAITUNA KALA – I, THE ARCHIVE

Actor·actresses: Salomon Mbala Metila, Lou Justine Moua Nedellec, Louna Philip  
Sound engineer: Marion Leyrahoux  
Seamstress: Carla Magnier  
Handler: Romain Grateau  
Curator: Camille Chenais  
Coordination assistants: Élise Gérardin, Éloïse Le Breton Soyer, Léa Salavert, Kemy Obafemi  
With the support of Amélie Coutures, Guillaume Vacquier, Clémentine Dubost

Euridice Zaituna Kala's project *I, The Archive* is supported by the ADAGP - Villa Vassilieff scholarship, in partnership with the Kandinsky Library, MNAM-CCI, Centre-Pompidou.

The recording of the sound piece has been possible thanks to the availabilities and the help of Time-Line Factory. We would like to thank Valentin Gueriot and its team for their precious help.

## WE WOULD LIKE TO THANK

ADAGP, Bibliothèque Kandinsky MNAM-CCI, Centre Pompidou, Didier Schulmann, Mica Gherghescu, Paula Aisemberg, Liv Schulman, Dirk Snauwaert, Johanna Hagège, Time-Line Factory, Valentin Gueriot, Marion Leyrahoux, Carla Magnier, Romain Grateau, Salomon Mbala Metila, Lou Justine Moua Nedellec, Louna Philip

## EURIDICE ZAITUNA KALA WOULD LIKE TO THANKS

To my parents Ana and Getulio for their love in absence  
To my maternal grandparents for their humanity  
To my Teo and Keziah for their patience  
To Camille, Amélie and Guillaume for their support and trust  
To Mélanie and Didier for their trust  
To the archives, Marc Vaux and materiality

## PARTNERS

Bétonsalon – Center for Art and Research & Villa Vassilieff are supported by the City of Paris, the Île-de-France Regional Board of Cultural Affairs – Ministry of Culture and Communication, the France Region, and the Paris Diderot University.  
Bétonsalon – Center for Art and Research & Villa Vassilieff are members of d.c.a. / association française de développement des centres d'art, Tram, réseau art contemporain Paris/ Île de France, and of Arts en résidence - Réseau National.  
Bétonsalon – Center for Art and Research & Villa Vassilieff are cultural institutions of the city of Paris, certified institutions of national interest by the Ministry of Culture.

## VILLA VASSILIEFF

Villa Vassilieff, located in Montparnasse aims to reconnect with its history of an old artist's studio by inviting artists and researchers to take a contemporary look at this heritage. The programme of Villa Vassilieff is dedicated to un-explored resources and aims to rewrite and diversify the history of art. Villa Vassilieff leads a residency program dedicated to four international artists, researchers and curators every year.  
Bétonsalon – Center for Art and Research is a non-profit organization established in Paris in 2003. It manages two sites: Bétonsalon - Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff.



**SAMEDI 3 OCTOBRE, 19H - 2H**

Dans le cadre de la Nuit Blanche 2020, la Villa Vassilieff présente l'installation visuelle et sonore *Maskouneh (Inhabité)* de l'artiste palestinienne Jumana Emil Abboud. Cette installation vidéo, entièrement repensée et réadaptée pour la Nuit Blanche, sera projetée à l'extérieur de la Villa Vassilieff.

**VENDREDI 16 OCTOBRE, 18H**

Conversation autour du livre *André Lhote et ses étudiants internationaux*, paraissant aux éditions innsbruck university press, en présence de Dominique Bermann Martin, Fanny Dugeon, Zeynep Kuban et Simone Wille.

**RÉSIDENCES**

D'autres événements dans le cadre de notre programme de résidences sont à prévoir. Pour la fin de l'année 2020 la Villa Vassilieff accueille, de septembre à novembre, le duo Iki Yos Piña Narváez & Jota Mombaça et Jimena Croceri de décembre à janvier 2021.

**À BÉTONSALON - CENTRE D'ART ET DE RECHERCHE**

*Bivouacs*, Programmes invités  
du 11/09 au 01/12/2020

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche accueille à l'automne 2020 *Bivouacs*, une programmation ouverte, composée d'une série d'invitations à des festivals, collectifs d'artistes, maisons d'édition, programmes de résidence et de recherche dont les activités ont été fortement impactées ou annulées en raison de la crise sanitaire. En laissant la place et la parole à une diversité d'acteurs et de pratiques, Bétonsalon – Centre d'art et de recherche souhaite mettre à profit cette période de transition afin de revenir au caractère éminemment collectif, collaboratif et transdisciplinaire qui constitue son identité, sur et hors des sentiers balisés.

**SATURDAY, OCTOBER 3 FROM 7 P.M. TO 2 A.M.**

As part of the Nuit Blanche 2020, Villa Vassilieff presents the visual and sound installation *Maskouneh (Inhabited)* by the Palestinian artist Jumana Emil Abboud. This video installation, entirely revisited and readapted for the Nuit Blanche, will be projected outside the Villa Vassilieff.

**SATURDAY, OCTOBER 16 AT 6 P.M.**

Conversation around the book *André Lhote and his international students*, published by innsbruck university press, in the presence of Dominique Bermann Martin, Fanny Dugeon, Zeynep Kuban and Simone Wille.

**RESIDENCIES**

Other events within the framework of our residency program are to be expected. For the end of the year 2020 Villa Vassilieff welcomes, from September to November, the duo Iki Yos Piña Narváez & Jota Mombaça and Jimena Croceri from December to January 2021.

**AT BÉTONSALON – CENTER FOR ART AND RESEARCH**

*Bivouacs*, Guest programming  
from 09/11 to 12/01/2020

Bétonsalon – Center for art and research is hosting *Bivouacs* in the fall of 2020, an open program consisting of a series of invitations to festivals, artist collectives, publishing houses, residency and research programs whose activities have been heavily impacted or cancelled due to the sanitary crisis. By giving space and voice to a diversity of actors and practices, Bétonsalon – Center for art and research wishes to use this transition period to return to the eminently collective, collaborative and transdisciplinary character that constitutes its identity, on and off the beaten path.